

Rapport de stage

Entre le 29 juillet et le 31 août 2014, j'ai effectué un stage de cinq semaines chez l'entreprise *Bateaux Touristiques de l'Auxerrois* à Auxerre dans la région Bourgogne en France. L'entreprise fait des croisières d'avril à octobre sur un bateau promenade qui s'appelle *Hirondelle II*.



Le bateau *Hirondelle II*. <http://bateauxauxerrois.com/images/menu-haut-droite.jpg>

En juillet et en août il y a des départs tous les jours. En général, il y a deux croisières par jour, et il s'agit des croisières commentées d'une heure ou une heure et demie à la découverte de la rivière Yonne et du Canal du Nivernais avec des passages d'écluses. En outre, il y a des croisières déjeuner et dîner de trois heures, des croisières dégustation qu'on appelle les "Jeudis du Goût" d'une heure et demie, des croisières goûter d'une heure et demie et des croisières personnalisées et privatisées. Les croisières simples sont sous réserve de dix passagers et il n'y avait qu'un jour où on avait fermé.

L'équipage se compose des deux patrons (le monsieur est le commandant et la dame s'occupe du commentaire), une hôtesse, un matelot, un pilote et deux stagiaires: une stagiaire tchèque qui s'appelle Katka et moi. J'ai travaillé pendant six jours par semaine et environ 35 heures par semaine. Le septième jour du semaine (qui changeait chaque semaine) j'étais en congé avec Katka et on a profité de notre congé pour visiter des monuments, nous balader en centre-ville, aller à vélo et faire des achats.

Quand j'ai travaillé le matin, normalement j'ai commencé à 10 heures (sinon, j'ai commencé à 13 heures ou 14 heures). J'ai travaillé ensemble avec Katka et nous avons fait des vitres, nettoyés les tables, balayé et nettoyé les WC. (Les autres membres d'équipage se sont occupés d'essuyer le toit du bateau et le sol à l'intérieur.) A midi on est rentré chez nous pour prendre le déjeuner et changer les vêtements parce qu'il fallait porter une chemise blanche, un pantalon classique en noir ou bleu marine et des chaussures plates. À 14 heures on est rentré au bateau pour préparer le bar pour la croisière à 15 heures; parfois il y avait une croisière à 14h30, donc on était là à 13h30.

Les passagers sont arrivés à peu près un quart d'heure avant le départ et quand ils ont embarqué, on les a accueilli sur le bateau. Après, on leur a demandé s'ils souhaitent quelque chose à boire. Normalement on s'est relayé au bar et à la service pour chaque croisière; l'une des nous a demandé et a fait le service et l'autre s'est occupé du bar. Quand les gens ont fini les boissons, on a débarrassé les verres et les tasses et on a commencé à faire les vaisselles: l'une des nous a lavé la vaisselle et l'autre l'a séché et rangé. D'abord, on a offert seulement des boissons pour les croisières simples, mais vers la fin de mon stage, l'hôtesse avait l'idée d'offrir des biscuits aussi. Ci-devant, les biscuits étaient pour les groupes. Sur une Croisière promenade d'une heure et demie ou une Croisière évasion de deux heures (qui avait lieu plus rarement que les autres croisières) on pouvait attendre jusqu'à la passage de la première écluse avant de commencer à demander aux passagers s'ils souhaitent quelque chose à boire.

Après que le bateau est aménagé, on s'est installé à la porte pour dire au revoir aux passagers. Puis, quand tout le monde est parti, on nettoie les tables et les vitres s'il y a des traces de doigts, on balaye s'il est nécessaire et on prépare le bateau pour la deuxième croisière. Pour cette croisière on fait le même; en outre, il faut faire la caisse bar après la deuxième croisière. On marque sur la feuille journalière caisse bar ce qu'on a vendu et on compte l'argent pour voir si ça marche.

Pendant les mois de juillet et d'août, il y a des "Jeudis du Goût" chaque semaine. On a des gens qui viennent pour présenter leurs produits, par exemple des vins, de cidre, des crémants, des macarons ou de fromage de chèvre. Sur ces croisières-là il y a moins de travail pour nous; on prépare des jus de fruits pour les enfants et pour ceux qui ne boivent pas d'alcool.

Pour les croisières déjeuner, j'ai commencé à 9h30. J'ai fait les vitres et cetera comme toujours et après, j'ai aidé à préparer les tables, nettoyer le couvert et les mettre sur les tables. Pendant la croisière l'autre stagiaire et moi ont fait le service pendant que l'hôtesse s'occupe de préparer les assiettes. Après que les passagers ont fini à manger, on débarrasse les assiettes. On a un kir de bienvenue, l'entrée, le plat et ses accompagnements, un fromage de Bourgogne, le dessert, le vin, l'eau et un café. Après la croisière on a rangé pour la deuxième croisière.

Entre les croisières, quand tout était prêt, j'aimais séjourner au chalet sur le quai où on faisait la billetterie. Après d'avoir regardé pour quelque temps, parfois il arrivait que je me suis occupée du chalet seule pour un certain temps et j'ai renseigné des touristes qui s'intéressaient aux croisières.



Voilà le bateau et le chalet.



L'intérieur du bateau.

À part de mes tâches normales, j'ai fait d'autres choses: Premièrement, à ma demande je pouvais faire le panneau qu'on met à côté du chalet et sur lequel on écrit les prochains départs. Deuxièmement, j'ai fait une traduction de la site web du bateau; pendant la première semaine de mon stage il y avait une autre stagiaire tchèque qui était en train de finir son stage d'un mois. Elle avait commencé à traduire la site web en anglais et comme elle n'avait pas fini quand elle est parti et je m'intéresse beaucoup à la traduction, j'ai offert de la finir. Et finalement, une fois on avait une groupe des anglais (environ 25 personnes) et pendant la croisière j'ai traduit une partie de la commentaire française en anglais.

Avant de partir en France j'étais nerveuse de parler français tout le temps et de travailler sur le bateau parce que je n'avais jamais travaillé comme serveuse. Après, le stage m'avait plu tant et si bien que je ne voulais pas partir. J'adorais aller au travail chaque jour. J'aimais travailler avec les touristes et surtout avec l'équipage du bateau, des gens accueillants et très aimables qui me faisaient rire avec leurs blagues. Le travail n'était pas difficile et j'avais beaucoup d'opportunités de parler français, donc j'ai vraiment

amélioré mon français – ce qui était mon but. Les patrons ont surpassé mes attentes parce qu'ils se sont occupés tant et plus de nous stagiaires pour que nous améliorions notre français. Pour mon anniversaire l'équipage a même organisé une soirée surprise - c'était une surprise géniale.

J'aimais l'ambiance conviviale sur le bateau. J'ai frayé avec nos voisins aussi, mais j'ai passé la plupart de temps sur le bateau; quand j'avais le choix entre le bateau et l'appartement, j'ai toujours choisi le bateau. Il est dommage que je peux pas cultiver (sauf Katka) parce qu'ils travaillent chaque jour et moi, je rentre à l'école, mais je voudrais bien visiter Auxerre un jour ou l'autre, que ce soit l'année prochaine ou ne que dans quelques années. Je téléphone avec Katka sur Skype et j'espère qu'on peut cultiver dans l'avenir; je voudrais la rendre visite en République Tchèque en hiver ou en printemps l'année prochaine.

L'un de mes objectifs était de découvrir une nouvelle région et j'aime bien la région de Bourgogne maintenant. La ville compte un cinquième de la population de ma ville, Mayence, et même ma ville me semble assez petite. J'avais des doutes de passer un mois dans une ville si petite, mais enfin, je me suis vraiment attachée à la ville d'Auxerre. Tout d'abord, le commentaire pendant les croisières m'a bien sûr renseigné sur la région. En outre, Katka et moi avons profité de notre congé pour aller à vélo le long du Canal du Nivernais pour découvrir la nature et quelques villages. L'autre fois on est allé à Joigny avec nos patrons et l'hôtesse du bateau; il y avait une visite guidée de la ville, mélangé avec le spectacle et c'était très intéressant et aussi amusant.

L'autre but de mon stage était d'améliorer mon français. Quand j'apprends une langue étrangère, mon but est de perfectionner mes connaissances de cette langue. Il ne me suffit pas d'être capable de parler la langue couramment et de lire des textes compliqués; je voudrais m'occuper avec les subtilités de la langue et je voudrais passer comme locutrice native.

Avec le français, je voulais arriver au même niveau qu'avec l'anglais, c'est-à-dire qu'un niveau auquel je lis des romans gros sans avoir besoin d'utiliser un dictionnaire; je regarde des films sans savoir de ce qu'il s'agit et je comprends tout; et je part à l'étranger pour une année scolaire sans des problèmes avec la langue. Je ne passe pas comme locutrice native en anglais, mais je suis assez contente avec mes connaissances de cette langue. En français, c'est différent.

Il y a six ans j'ai choisi le français comme deuxième langue étrangère parce que le français me semblait comme une langue romantique, élégante et musicale, et de plus,

c'était la langue de salon dans le passé. Cependant, j'avais du mal à apprendre le français au début parce qu'il me semble comme la langue la plus difficile à apprendre parmi les langues que je connaisse (sauf l'allemand, mais l'allemand n'est pas une langue étrangère pour moi). Je me suis escrimée avec la grammaire compliquée et j'ai toujours préféré l'anglais qui est plus facile pour moi. Quand j'ai commencé à travailler chez *Bateaux Auxerrois*, je venais de réussir mon examen du DELF B2 en juin 2014, mais en arrivant en France, mon premier instinct à la gare était de demander si on parle l'anglais. Vers la fin tout a changé; maintenant je cherche des occasions pour parler le français. J'ai parlé beaucoup et j'avais aussi un petit cahier dans lequel je notais des nouveaux mots. Il y avait certainement beaucoup de mots que je ne connaissais pas, mais j'ai seulement noté ceux que j'utilisais souvent et cela fait quand même assez beaucoup de pages.

Après le stage, je suis enfin arrivée à apprécier le français comme une des plus belles langues du monde. Maintenant, quand j'écris un texte en français, j'ai moins besoin d'un dictionnaire. Je peux m'exprimer en classe sans réfléchir trop et je n'ai plus besoin d'arrêter parce que je ne sais pas comment le dire même si je n'avais pas fini. Le professeur peut nous aider avec le vocabulaire, bien sûr, mais il me plaît plus de parler sans interruption. Je lis des nouvelles français pour m'entraîner pendant que je me renseigne.

J'ai aussi remarqué quelques différences culturelles entre la France et l'Allemagne. D'abord, les Français tendent vers manger moins pour le petit déjeuner et pour le déjeuner, mais plus pour le dîner que les allemands. Mon alimentation est un mélange de la cuisine vietnamienne, américaine et européenne, donc je n'ai pas une alimentation «typiquement allemande», mais j'ai remarqué cette différence. En plus, en Allemagne et aux États-Unis on se serre la main et on s'éteint, mais les bisous sont très rares. Par contre, en France on fait souvent des bisous, que ce soit la première fois qu'on rencontre quelqu'un ou on est déjà des amis. Au début cela m'a étonné beaucoup, mais je me suis habituée aux bisous et maintenant je regrette que personne ne les fait ici (parmi ceux que je connais). Les bisous me semblent plus élégantes et sophistiquées que les éteintes qui sont au mieux affectueuses et au pire inhabiles et lourdaudes. Quel dommage qu'on ne fait pas des bisous ici.

La stagiaire tchèque était aussi ma colocataire. On habitait dans un appartement avec deux chambres, donc j'ai déjà fait des expériences avec habiter seul. J'étais très heureuse de partager un appartement avec Katka parce que je n'aime pas habiter tout seule; comme elle est parti quelques jours avant de mon départ, j'habitais seule pour ces jours-là et j'ai passé plus de temps au bateau parce que l'appartement était trop triste et

je ne voulais pas passer plus de temps que nécessaire dans l'appartement. Mais quand Katka était là, j'aimais beaucoup l'expérience de vivre seul parce que j'aime être indépendante. Il fallait faire des achats, cuisiner, faire des vaisselles, ranger, nettoyer et nous occuper de l'assurance et de l'électricité, mais notre patronne nous a aidé avec les derniers. Vers la fin du stage je n'avais plus des idées pour des recettes même si j'aime cuisiner, alors j'étais soulagée de rentrer chez mes parents, mais la liberté d'un propre appartement me manque. Katka et moi concordions bien comme colocataires et on est des bonnes amies maintenant. Pendant le stage on a parlé tout le temps; avec elle, je n'hésitais pas à parler en craignant que je ferais des fautes (et pour elle, c'était bien sûr le même).

J'avais peur de parler français tout le temps; maintenant je regrette que je ne puisse plus parler français toute la journée. L'équipage et ma colocataire me manquent. Quand je serai étudiante, j'espère que je trouverai une colocataire aussi formidable que Katka et quand je commencerai à travailler, j'espère que je travaillerai avec des collègues si sympathiques et aimables comme l'équipage de *'Hirondelle II*. La France est chère à mon cœur maintenant et dans l'avenir, je voudrais certainement y revenir parce que la France n'est pas loin de l'Allemagne; peut-être que je vais effectuer un stage encore une fois. C'était un été merveilleux.



La vue d'une passerelle.